



Concert exceptionnel

Orchestre Symphonique de Jérusalem

Sous la direction de Frédéric Chaslin

Pour les 70 ans de la libération du camp d'Auschwitz

Journée internationale dédiée

à la mémoire des victimes de l'Holocauste



Photo : Sasson Tiram

Lundi 26 janvier 2015 – 19h

Unesco – salle n°1

125 avenue de Suffren – 75007 Paris

Programme du concert

Orchestre Symphonique de Jérusalem

Sous la direction de Frédéric Chaslin

- *Ode à la paix*

Frédéric Chaslin

- Ensemble Vocal de Paris sous la direction de Savitri de Rochefort

Ode à la paix a été créée le 7 septembre 2014, comme cadeau au Monde depuis Jérusalem, dans le cadre de la journée internationale de la paix des Nations Unies. Les paroles, écrites par André Djaoui et Jean-Trudel, s'inspirent du thème de 2014 « Le droit des peuples à la paix » et a été diffusée par le service des Nations Unies pour la journée internationale de la paix, lors des cérémonies du 19 septembre 2014.

- *Babi Yar, Symphonie n°13 en si bémol mineur (o.113)*

Dmitri Chostakovitch, sur la base des poèmes de Evgueni Evtouchenko

- Ensemble Vocal d'Ile de France sous la direction de Francis Bardot

- Arutjun Kotchinian : basse soliste

La symphonie no 13 en si bémol mineur op. 113, sous-titrée Babi Yar, de Dmitri Chostakovitch, pour voix basse, chœur d'homme et orchestre, fut créée le 18 décembre 1962 à Moscou par l'Orchestre philharmonique de Moscou. Elle est composée de cinq mouvements : Adagio - Babi Yar, Allegretto – Humour, Adagio - Au magasin, Largo- Peurs, Allegretto -Une carrière. Elle est inspirée des poèmes d'Evgueni Evtouchenko qui évoquent le massacre de Babi Yar et autres violences antisémites, y compris l'affaire Dreyfus, le Pogrom de Bialystok , la vie d'Anne Frank etc.

- *Suite Yiddish*

Norbert Glanzberg

Après avoir composé les plus grands airs de la chanson française de années 1930 à 1970 – on lui doit notamment le fameux Padam Padam d'Edith Piaf – Norbert Glanzberg, compositeur juif allemand, émigré en France après 1933 et survivant du nazisme, revient à la composition classique à partir de 1983. En 1985, il compose « La suite yiddish » pour deux pianos, inspirés de romans d'Isaac Bashevis Singer. En 2000, le compositeur et chef d'orchestre Frédéric Chaslin arrange la Suite Yiddish pour une orchestration symphonique. Un an plus tard, Norbert Glanzberg décèdera à l'âge de 91 ans.



**Message
de la Directrice générale
de l'UNESCO,
Irina Bokova,
à l'occasion de la Journée
internationale de
commémoration en mémoire
des victimes de l'Holocauste
27 janvier 2015**

Il y a 70 ans jour pour jour, les troupes de l'Armée rouge découvraient le camp nazi allemand de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Ils y libèrent quelques milliers de prisonniers à bout de forces. 1 100 000 personnes avaient déjà péri, dont près d'un million de Juifs, des Polonais, des Tsiganes, des prisonniers de guerre soviétiques, et d'autres détenus déportés de toute l'Europe.

Au nom d'une idéologie raciste, dont la haine des juifs fut l'élément central, des millions de personnes de tous âges et de toutes conditions furent assassinées à l'échelle d'un continent. Auschwitz-Birkenau fut, avec Belzec, Chelmno, Majdanek, Sobibor et Treblinka, le cœur de cette industrie du meurtre qui coûta la vie à près de six millions de Juifs. Cet effondrement des valeurs et des droits humains ne relève pas de l'histoire d'un peuple ou d'une région seulement : c'est notre histoire commune. La transmission de cette histoire nous éclaire sur des mécanismes d'exclusion et de violence que nous retrouvons, sous des formes diverses, dans certaines régions du monde aujourd'hui. Elle nous rappelle que le fanatisme vise à la fois la destruction physique des personnes et l'effacement de leur culture, de leur patrimoine. Elle nous pousse enfin à ouvrir les yeux sur la réalité de l'antisémitisme aujourd'hui, et à le combattre sans répit.

L'UNESCO a été créée il y a 70 ans, au lendemain de l'Holocauste, précisément pour empêcher le retour de la folie criminelle des nazis et de leurs collaborateurs, en s'appuyant sur les ressources de l'éducation et de la culture, en fortifiant la solidarité morale et intellectuelle des peuples, garante de la dignité humaine et des principes d'égalité de tous les êtres humains. Cette journée nous ramène aux

principes essentiels qui fondent notre action et à la nécessité absolue de les faire valoir aujourd'hui.

L'enseignement de l'histoire de l'Holocauste est un pilier de ce combat, qui demande un engagement total de la part des enseignants, des médias, de tous les acteurs sociaux. Il doit nous aider à prévenir d'autres génocides. Il doit permettre aux jeunes de se protéger des discours qui véhiculent la haine, le racisme et l'antisémitisme, de ne pas être dupes des nombreux déguisements qu'ils revêtent aujourd'hui. Ce travail suppose de répondre point par point au négationnisme et à la relativisation des crimes perpétrés contre les Juifs qui cherchent à justifier et à perpétuer la haine qui fut la cause du génocide.

70 ans après Auschwitz, ce combat est toujours actuel car le racisme et l'antisémitisme continuent de tuer des hommes et des femmes en s'appuyant sur l'ignorance et les préjugés. Les rescapés que nous honorons cette année nous livrent un message de vigilance, que nous devons entendre, et mettre en œuvre, et c'est au nom de cet héritage que j'appelle tous les États membres à enseigner l'histoire de l'Holocauste à l'école, à faire de la prévention des génocides et des crimes de masse une priorité éducative. Contre le fanatisme qui a tué hier et qui tue encore aujourd'hui, j'appelle à réaffirmer plus que jamais le credo fondateur de l'UNESCO : *« les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix »*.



Irina Bokova
Directrice générale de
l'Organisation des Nations
Unies pour l'éducation,
la science et la culture

Plus d'information sur l'UNESCO et l'éducation pour perpétuer la mémoire de l'Holocauste : www.unesco.org/new/holocaust-remembrance

Yair Stern, Directeur Général de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem

L'Orchestre symphonique de Jérusalem est fier de se produire ce soir lors de la journée internationale du souvenir des victimes de l'Holocauste, et de marquer ainsi le 70ème anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz.

Cette soirée revêt une dimension particulièrement forte après les événements tragiques qui se sont déroulés à Paris dernièrement, contre la liberté d'expression, où des victimes ont été tuées, en raison de leur fonction, de leur engagement ou de leur appartenance.



Pour l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, capitale de l'Etat d'Israël, partager ce moment de musique avec vous ce soir, constitue une affirmation de la vie, un message d'espoir et de solidarité.

Nous n'oublions pas que la haine et l'antisémitisme ont conduit à la Shoah, il y a seulement 75 ans, et que des millions d'innocents y ont perdu la vie.

Il n'est plus permis de laisser la haine, l'antisémitisme, l'intolérance et le racisme tuer des innocents et c'est à nous de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher que cela ne puisse se reproduire.

Oui, je veux le croire la musique vaincra ! La culture, la liberté d'esprit et la musique doivent être plus forts que la violence et la haine. La musique vaincra !

Au nom de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, je remercie l'UNESCO et la Directrice Générale Mme Bokova de nous avoir invités à jouer ce soir dans cet endroit prestigieux. Ce soir la musique résonnera avec une intensité toute particulière

L'Orchestre Symphonique de Jérusalem

L'Orchestre Symphonique de Jérusalem (JSO) existe depuis la fin des années 1930. Son directeur artistique actuel est le chef d'Orchestre Frédéric Chaslin.

Le répertoire de l'orchestre – composé de plus de soixante-dix musiciens - est varié. Il joue aussi bien des œuvres des périodes baroque, classique et romantique, que celles de compositeurs contemporains.

Des musiciens de légende ont joué avec l'Orchestre depuis sa création. On se souvient notamment des performances d'Igor Stravinsky, Otto Klemperer, Arthur Rubinstein, Yehudi Menuhin, Mstislav Rostropovich, Isaac Stern, Pablo Casals, Igor Markevitch, Henryk Szeryng, Yo Yo Ma, Pierre Boulez, Neville Mariner, Christa Ludwig, Tabea Zimmermann, Martha Argerich, Radu Lupu, Jose Carreras, Jean Pierre Rampal, Maxim Vengerov ou Yefim Bronfman.

Des œuvres prestigieuses ont été présentées en avant première : l'Opéra David de Darius Milhaud (1954) ; la cantate Abraham et Isaac d'Igor Stravinsky sous la direction de Robert Craft (1964) ; ou encore les Sept portes de Jérusalem de Krzysztof Penderecki sous la direction de Lorin Maazel, pour les célébrations des 3000 ans de Jérusalem (1999).

L'Orchestre Symphonique de Jérusalem fait régulièrement des tournées en Europe, en Amérique du Sud et aux Etats-Unis



Frédéric Chaslin

Frédéric Chaslin est un chef d'orchestre, compositeur et pianiste français, né à Paris en 1963.

Il est Directeur Musical de l'Opéra de Santa Fe (États-Unis) et du Jerusalem Symphony Orchestra.

Après avoir été assistant de Daniel Barenboïm à l'Orchestre de Paris et au Festival de Bayreuth, puis celui de Pierre Boulez à l'Ensemble intercontemporain. Il est nommé successivement directeur musical de l'Opéra de Rouen (1991), puis de l'Orchestre symphonique de Jérusalem (1999) et enfin du National theater de Mannheim (2005). Il est, de 1999 à 2005, chef en résidence du Staatsoper de Vienne, dirige chaque année depuis 1997 le Deutsche Oper de Berlin, le Metropolitan Opera de New York, ainsi que de grands orchestres symphoniques tels le Philharmonia de Londres (mai 2007), l'Orchestre de Paris, le symphonique et le philharmonique de Vienne, les orchestres de Turin (1999), Opera de Rome (1997), Venise (1994, 1999, 2005), Barcelone, Prague, Munich, Tokyo et Nagoya (2007).



Il est, de 1999 à 2005, chef en résidence du Staatsoper de Vienne, dirige chaque année depuis 1997 le Deutsche Oper de Berlin, le Metropolitan Opera de New York, ainsi que de grands orchestres symphoniques tels le Philharmonia de Londres (mai 2007), l'Orchestre de Paris, le symphonique et le philharmonique de Vienne, les orchestres de Turin (1999), Opera de Rome (1997), Venise (1994, 1999, 2005), Barcelone, Prague, Munich, Tokyo et Nagoya (2007).

En tant que pianiste, il a donné trois concerts en soliste du 5e concerto de Beethoven au Staatsoper de Vienne avec les Wiener Philharmoniker en octobre 2001, et le Concerto en sol de Ravel à Nagoya en avril 2007.

En tant que compositeur, Frédéric Chaslin a écrit 7 opéras et nombre de mélodies et Lieder avec piano ou orchestre dont « Wuthering Heights » sur un livret de P.H Fisher. Son dernier opéra, « La Morte Amoureuse » d'après Théophile Gauthier, sur un livret de P.H Fisher

Frédéric Chaslin a également collaboré au film de Luc Besson « Le 5ème élément » (1997)

Il vient aussi de publier un livre: « La musique dans tous les sens » aux éditions France-Empire, où il s'intéresse aux différents aspects de la musique contemporaine et à sa relation complexe avec le grand public.

<http://www.chaslin.com/>

Livret français de la Symphonie Babi Yar n°13 de Dmitri Chostakovitch

Par Yevgeny Yevtushenko

Booklet in English p. 9- Буклет на русском стр.12

Babi Yar (adagio)

Chœur

Au-dessus de Babi Yar, il n'y a pas de monument : l'escarpement est comme une grosse pierre tombale.

J'ai peur, aujourd'hui je me sens aussi ancien que le peuple juif.

Solo

Je me sens comme si... : me voilà Juif.

Me voilà errant dans l'Égypte ancienne.

Et me voilà pendu sur la croix, mourant, et je porte encore la marque des clous. Me voilà... : Dreyfus, c'est moi. La canaille bourgeoise me dénonce et me juge !

Je suis derrière les grilles, je suis encerclé, persécuté, conspué, calomnié.

Et les belles dames, avec leurs fanfreluches, gloussant, m'enfoncent leurs ombrelles dans la face.

Je me sens... : me voilà, petit garçon à Biélostok.

Chœur

Le sang coule, maculant le plancher.

Les meneurs dans la taverne passent aux actes. Leurs haleines puent la vodka et l'oignon.

Solo

Un coup de botte me jette par terre; prostré, en vain je demande grâce aux pogromistes.

Chœur

Ils s'esclaffent:

"Mort aux youpins! Vive la Russie!"

Un marchand de grain bat ma mère.

Solo

O, mon peuple russe, je sais qu'au fond du cœur tu es internationaliste, mais souvent, ceux-là dont les mains sont sales ont souillé ta bonne renommée.

Je sais que mon pays est bon.

Quelle infamie que, sans la moindre honte, les antisémites se soient proclamés

Solo, Chœur

"L'Union du Peuple Russe".

Solo

Me voilà... : je suis Anne Frank, translucide, telle une jeune pousse en avril, et j'aime et j'ai besoin non pas de mots, mais que nous nous regardions l'un l'autre.

Nous avons si peu à voir", à sentir !

Les feuilles et le ciel ne sont plus pour nous, mais nous pouvons encore beaucoup - nous embrasser tendrement dans cette sombre chambre !

Chœur

- "Quelqu'un vient !"

Solo

- "N'aie pas peur. Ce ne sont que les murmures du printemps qui arrive. Viens à moi, donne-moi tes lèvres, vite!"

Chœur

- "Ils cassent la porte "

Solo

- "Non! C'est la glace qui rompt !"

Chœur

Au-dessus de Babi Yar bruit l'herbe sauvage, les arbres menaçants ressemblent à des juges.

Ici, en silence, tout hurle, et, me découvrant, je sens mes cheveux blanchir lentement.

Solo

Et je deviens un long cri silencieux au-dessus des milliers et milliers d'ensevelis : je suis chaque vieillard ici fusillé, je suis chaque enfant ici fusillé. Rien en moi, jamais, ne pourra l'oublier.

Chœur

Que l'"Internationale" retentisse quand pour toujours on aura enterré le dernier antisémite de la terre.

Solo

Il n'y a pas de sang juif dans mon sang. Mais sur moi pèse la hideuse haine de tous les antisémites comme si j'étais un Juif:

Solo, Chœur

Et voilà pourquoi je suis un vrai Russe

Humour (allegretto)

Solo

Les tsars, les rois, les empereurs,
les souverains du monde entier,
tous ont commandé des parades
mais l'humour, ils n'ont jamais pu.

Solo, Chœur

Dans les palais des grands,
qui passaient leur temps à se prélasser,
entraît le vagabond Esope
et tous avaient l'air de clochards...
entraît le vagabond Esope
et tous avaient l'air de clochards.

Solo

Dans les demeures qu'un hypocrite
avait souillées de ses vils petits pieds,

Solo, Chœur

les blagues de Hadj i Nasreddin
balayaient le plancher comme un
échiquier...
les blagues de Hadj i Nasreddin
balayaient le plancher comme un
échiquier !

Solo

Ils ont voulu acheter l'humour,

Chœur

mais il n'était pas à vendre !

Solo

Ils ont voulu tuer l'humour

Chœur

mais l'humour leur a fait la nique !

Solo

Le combattre est une dure affaire. Ils l'ont
souvent exécuté,

Chœur

sa tête coupée fut plantée
au bout d'une pique de soldat.

Solo

Mais dès que les mirlitons
commencèrent à se faire entendre,
il cria très fort : "Me voici !"

Solo, Chœur

Et, désinvolte, se mit à danser.

Solo

Vêtu d'un petit manteau minable,
l'air abattu et apparemment repentant,
on le vit, prisonnier politique,

aller à son exécution.

Tout en lui montrait qu'il était soumis,
prêt à entrer dans l'au-delà, quand soudain
du manteau il s'esquiva, un signe de main

Solo, Chœur

et - salut !

Solo

Ils ont jeté l'humour aux oubliettes,
mais le diable n'aurait pu l'y garder.

Solo, Chœur

Barreaux de fer ou murailles de pierre,
il passe à travers tout.

Se raclant la gorge, toussant de froid,
comme un simple soldat, il fut un chant
populaire marchant avec un fusil sur le
Palais d'Hiver.

Solo

Il a l'habitude des regards mauvais :
ils ne le dérangent pas du tout ; et, de
temps en temps, l'humour même
se regarde avec humour.

Solo, Chœur

Il est éternel. Eternel!

Il est rusé. Rusé!

Et rapide. Et rapide !

il passe à travers tous, à travers tout.

Solo

Alors, un ban pour l'humour !

Solo, Chœur

C'est un gaillard qui a du cran !

Dans le magasin (adagio)

Solo

Les unes sous des châles, d'autres sous
des fichus, comme avant un acte
héroïque, comme au travail, dans le
magasin, une à une, les femmes entrent en
silence.

Chœur

Oh, le bruit de leurs bidons, le cliquetis
des bouteilles et casseroles !

Il ya une odeur d'oignons, de
concombres, une odeur de sauce
"Kaboul".

Solo

Je grelotte, faisant la queue à la caisse,
mais comme j'en approche lentement,
l'haleine de tant de femmes
réchauffe tout le magasin.

Solo, Chœur

Elles attendent patiemment,
anges gardiens de leurs familles,
en serrant dans leurs mains
leur argent durement gagné.

Solo

Ce sont les femmes de Russie.
Elles nous honorent et nous jugent.
Elles ont mélangé le béton, et labouré, et
moissonné...

Solo, Chœur

Elles ont toujours tout supporté, et
supporteront toujours tout.
Elles ont toujours tout supporté, et
supporteront toujours tout.

Solo

Rien au monde ne les dépasse - en elles il
y a tant de force !

Solo, Chœur

Tricher sur leur monnaie : c'est honteux!
Les voler sur le poids : c'est criminel !

Solo

Comme j'empoche mes pâtes farcies, d'un
regard pensif j'observe, lasses de porter les
sacs à provisions, leur nobles mains.

Peurs (Largo)

Chœur

En Russie, les peurs s'évanouissent
comme les spectres d'autrefois ; traînant
aux portes des églises, comme des vieilles,
ça et là, elles mendient encore leur pain.

Solo

Je me rappelle le temps de leur toute-
puissance à la cour du mensonge
trionphant.

Elles se glissaient partout, comme des
ombres, s'infiltrant sous chaque plancher.
Elles subjuguèrent furtivement les gens
et laissaient leur marque sur chacun :
quand nous aurions dû nous taire, elles
nous apprirent à crier, et nous apprirent à
nous taire quand nous aurions dû crier.

Tout cela paraît lointain aujourd'hui.
Le souvenir même en semble étrange.
La peur secrète d'une dénonciation
anonyme, la peur secrète qu'on frappe à la
porte.

Et la peur de parler aux étrangers ?

Aux étrangers ? - pas même à ta femme!
Et cette peur inexplicable de rester, après
une marche, seul avec le silence ?

Chœur

Nous n'avions peur ni de bâtir dans les
tourmentes, ni d'aller au combat sous les
obus, mais parfois nous avions une peur
mortelle de parler, même parler tout seul.
Nous ne fûmes ni détruits ni corrompus,
et ce n'est pas, pour rien, maintenant, que
la Russie, victorieuse de ses peurs, inspire
une plus grande peur à ses ennemis.

Solo

Je vois de nouvelles peurs s'annoncer, la
peur d'être infidèle à son pays, la peur de
dénigrer des idées

qui sont d'évidentes vérités ; la peur de
fanfaronner à l'excès, la peur de faire le
perroquet, la peur d'humilier par trop de
méfiance et d'avoir trop confiance en soi.

Solo, Chœur

En Russie, les peurs s'évanouissent.

Solo

Et moi qui écris ces lignes, parfois, sans le
vouloir, trop vite, j'écris hanté par la seule
peur de ne pas écrire avec toute ma force.

Une carrière (allegretto)

Solo

Les prêtres répétaient qu'il était
dangereusement fou, Galilée.

Chœur

(Qu'il était fou, Galilée...)

Solo

Mais, comme le temps l'a montré,

Solo, Chœur

c'est le fou qui était le plus sage !
(C'est le fou qui était le plus sage...)

Solo

Certain savant, du temps de Galilée,

Solo, Chœur

n'était pas plus stupide que Galilée.
(N'était pas plus stupide que Galilée...)

Solo

Il savait que la terre tournait,

Solo, Chœur

mais il avait une famille.
(Mais il avait une famille...)

Solo

Et, montant en voiture avec sa femme
après avoir commis sa trahison, il pensa
avoir fait avancer sa carrière

Solo, Chœur

mais en fait il l'avait détruite.
(Mais en fait il l'avait détruite...)

Solo

Pour comprendre notre planète,
Galilée prit ses risques seul

Solo, Chœur

et devint un grand homme.
(Et devint un grand homme...)

Solo

Voilà

Solo, Chœur

ce qu'est, pour moi, un carriériste !

Solo

Alors, applaudissons toute carrière
quand c'est une carrière comme celle
de Shakespeare ou Pasteur, Newton ou
Tolstoï, ou Tolstoï...

Solo, Chœur

Léon ?

Chœur

Léon!

Pourquoi furent-ils si calomniés ?
Le talent, c'est le talent, quoi qu'on dise.

Solo

Ils sont oubliés, ceux qui insultèrent,

Chœur

mais nous nous rappelons ceux qui furent
insultés,
(mais nous nous rappelons ceux qui
furent insultés).

Solo

Tous ceux qui visèrent la stratosphère,
les docteurs qui moururent du choléra,
ce sont eux qui firent carrière !

Solo, Chœur

Leurs carrières seront mon exemple !

Solo

J'ai foi en leur foi sacrée, et leur foi me
donne mon courage.
Ma façon de faire ma propre carrière,
ce sera de ne pas la faire !).

**Booklet for the Symphony No. 13 Babi Yar by Dmitri Shostakovich
by Yevgeny Yevtushenko**

Babi Yar

Choir

Over Babi Yar there are no monuments.
The steep precipice is like a crude
gravestone.
I am terrified.

I am as old today as all Jewish people.

Solo

Now I imagine that I'm a Jew.
Here I wander through ancient Egypt.
And here, on the cross, crucified, I perish.
And still I have on me the marks of the
nails.

I imagine myself to be Dreyfus.
The Philistine - my informer and judge.
I am behind bars.

I am surrounded.
Persecuted, spat on, slandered.
And dainty ladies in Brussels frills, squealing,
poke their parasols into my face.
I imagine myself the boy from Belostok.

Choir

Blood flows, running over the floors.
The rabble-rousers in the tavern commit
their outrages reeking of vodka and onions,
half and half.

Solo

Kicked by a boot, I lie helpless.
In vain I plead with the pogrom-makers.

Choir

Accompanied by jeers:
"Beat the Yids, save Russia!"
A grain merchant batters my mother.

Solo

*O my Russian people, I know you are innately
international but often those whose hands were vile
in vain used your purest name.*

I know the goodness of my land.

*What base looniness – without a quiver of a vein
The anti-Semites proclaimed themselves*

Solo, Choir

"The Union of the Russian People!"

Solo

I imagine myself as Anne Frank,
transparent as a sprig in April, and I love,
and have no need for phrases,
But I do need for us to gaze into each
other.

How little one can see, or smell!

Leaves - we cannot have, sky - we cannot
have, but there is so much we can have - to
embrace tenderly in a darkened room.

Choir

"They're coming!"

Solo

"Don't be afraid, those are the booming
sounds of Spring itself.

It's coming here.

Come to me, Quickly, give me your lips!"

Choir

"They're breaking the door!"

Solo

"No, it's the ice breaking..."

Choir

Over Babi Yar the wild grasses rustle.
The trees look sternly as if in judgment.
Here everything screams silently and, taking
off my hat I feel I am slowly turning grey.

Solo

And I myself am one long soundless cry.
Above the thousand thousands buried here.
I am every old man here shot dead.
I am every child here shot dead.

Nothing in me will ever forget this.

Choir

The "Internationale" – let it thunder
When forever will be buried
The last of the anti-Semites on earth.

Solo

There is no Jewish blood in mine, but I am
adamantly hated by all anti-Semites as if I
were a Jew.

Solo, Choir

That is why I am a true Russian!

Humor

Solo

Tsars, kings, emperors, rulers of the world,
commanded parades but humor - humor
they could not.

To the palaces of the eminent who, well
groomed, all day reclined.

Solo, choir

Came the vagabond Aesop and before him
all appeared impoverished.

Solo

In homes where a hypocrite left traces

Of his puny feet,

Solo, choir

And this banality Hadji Nasr-ed-Din
Swept aside with his jokes like a chessboard.

Solo

They wanted to buy humor.

Choir

Only he cannot be bought!

Solo

They wanted to kill humor.

Choir

But humor thumbed his nose.

Solo

To battle him is tough business.

They executed him endlessly.

Choir

Humor's severed head was stuck on a
warrior's pike.

Solo

Just when the buffoons' pipes would start
their tale he would brightly cry: "I'm here."

Solo, choir

And would break into a dashing dance.

Solo

In a threadbare scanty coat, Crestfallen and
as if repenting, caught as a political prisoner
he would go to his execution.

His appearance displayed obedience, ready
for his life hereafter,

When suddenly he would slip out of his coat
waiving his hand

Solo, choir

And bye-bye!

Solo

They hid humor in cells, but like hell they
succeeded.

Solo, choir

Iron bars and stone walls he would pass
right through.

Cleaning his throat from the cold, like an
ordinary soldier he marched as a simple ditty
with a rifle for the Winter Palace.

Solo

He is used to stern glances, but it does not
hurt him.

And humor looks upon himself

At times with humor.

Solo, choir

He is everlasting.

He is smart.

And nimble.

Solo

He will walk through everything and
everybody.

Solo, choir

And so, glory to humor!

He is a courageous fellow.

In the Store

Solo

Some in shawls, some kerchiefs, as if to a
heroic feat or labor into the store one by
one women silently enter.

Choir

Oh, the clanking of the cans, the clanging of
the bottles and saucepans.

The smell of onions and cucumbers, the
smell of "Kabul" sauce.

Solo

I shiver queuing for the cashier but as I keep
moving closer from the breathing of so
many women it gets warmer in the store.

Solo, choir

They wait silently, the family's kind gods,
as they clutch in their hands the hard-earned
money.

Solo

These are women of Russia, they are our
honor and our conscience.

They have mixed concrete and ploughed
and reaped.

Solo, choir

They have endured everything.

They will endure everything.

Solo

Everything on earth is possible for them,
They have been given so much strength.

Solo, choir

It is shameful to short-change them.

It is sinful to short-weight them.

Solo

And, shoving dumplings into my pocket,
I look, solemn and quiet, at their weary-
from-shopping, saintly hands.

Fears

Choir

In Russia fears are dying like the ghosts of
yesteryears.

Only on church steps here and there like old
women they are begging for bread.

Solo

I remember fears being in power and force
at the court of triumphant lie.

Fears like shadows slithered everywhere,
Infiltrated every floor.

Gradually they tamed the people and on
everything affixed their seal.

Where silence should be, they taught
screaming, they taught silence, where
shouting would be right.

This, today, has become distant, it is strange
even to recall it now.

The secret fear at someone informing,
The secret fear at a knock at the door.

Then, a fear to speak to a foreigner;
Foreigner - nothing, even with one's own
wife. And unaccountable fear, after marches,
To remain alone with silence, eye to eye.

Choir

We did not fear to build in snowstorms,
To march into battle under fire.

But we deathly feared at times to talk to
ourselves

We did not get demoralized or corrupted,
And it is not without reason that Russia,
having conquered her own fears, spreads
even greater fear in her enemies.

Solo

I see new fears arising, the fear of being
insincere to the country, the fear of
degrading the ideas that are truth in
themselves.

The fear of bragging until stupor, the fear of
repeating someone else's words, the fear of
belittling others with distrust and to trust
oneself excessively.

Choir

In Russia fears are dying.

Solo

As I write these lines, and at times
unwittingly hurry, I write them with the
single fear of not writing at full speed.

Career**Solo**

The clergy maintained that Galileo
Was a wicked and senseless man.

Choir

Galileo was senseless.

Solo

But, as time demonstrated,

Solo, choir

He who is senseless is much wiser.

Solo

A fellow scientist of Galileo's age

Solo, choir

Was no less wise than Galileo.

Solo

He knew that the earth revolved.

Solo, choir

But - he had a family.

Solo

And he, stepping into a carriage with his
wife, having accomplished his betrayal,
Considered himself advancing his career,

Solo, choir

Whereas he undermined it,

Solo

For his assertion of our planet Galileo faced
the risk alone

Solo, choir

And became truly great.

Solo

Now this

Solo, choir

To my mind, this is a true careerist!

Solo

Thus - salute to the career!

When the career is similar to Shakespeare
and Pasteur, Newton and Tolstoy,
And Tolstoy.

Solo, choir

Leo?

Choir

Leo!

Why was mud flung at them?

Talent is talent, brand them as one may.

Solo

Those who cursed them are forgotten.

Choir

But the accursed are remembered well,

Solo

All those who yearned for the stratosphere,
the doctors who perished fighting cholera,
they were pursuing a career!

Solo, choir

I take as an example their careers.

Solo

I believe in their sacred belief.

Their belief is my courage.

I pursue my career

By not pursuing it!

**Буклет для Симфония № 13 « Бабий Яр » Дмитрия Шостаковича
Евгения Евтушенко**

Бабий Яр

Над Бабьим Яром памятников нет.
Крутой обрыв, как грубое надгробье.
Мне страшно.

Мне сегодня
столько лет,
как самому еврейскому народу.

Мне кажется сейчас -
я иудей.

Вот я бреду по древнему Египту.
А вот я, на кресте распятый, гибну,
и до сих пор на мне - следы гвоздей.
Мне кажется, что Дрейфус -
это я.

Мещанство -
мой доносчик и судья.
Я за решеткой.

Я попал в кольцо.
Затравленный,
оплеванный,
оболганный.

И дамочки с брюссельскими оборками,
визжа, зонтами тычут мне в лицо.

Мне кажется -
я мальчик в Белостоке.

Кровь льется, растекаясь по полам.
Бесчинствуют вожды тракторной стойки
и пахнут водкой с луком пополам.

Я, сапогом отброшенный, бессилён.
Напрасно я погромщиков молю.

Под гогот:
"Бей жидов, спасай Россию!"-
наслулет лабазник мать мою.

О, русский мой народ! -
Я знаю -
ты

По сущности интернационален.
Но часто те, чьи руки нечисты,
твоим чистейшим именем бряцали.
Я знаю доброту твоей земли.

Как подло,
что, и жилочкой не дрогнув,
антисемиты пышно нарекли
себя "Союзом русского народа"!

Мне кажется -
я - это Анна Франк,
прозрачная,

как веточка в апреле.
И я люблю.
И мне не надо фраз.
Мне надо,
чтоб друг в друга мы смотрели.
Как мало можно видеть,
обонять!
Нельзя нам листьев
и нельзя нам неба.
Но можно очень много -
это нежно
друг друга в темной комнате обнять.
Сюда идут?

Не бойся — это гулы

самой весны -
она сюда идет.
Иди ко мне.

Дай мне скорее губы.
Ломают дверь?

Нет - это ледоход...

Над Бабьим Яром шелест диких трав.
Деревья смотрят грозно,
по-судейски.
Все молча здесь кричит,
и, папку сняв,
я чувствую,
как медленно седею.

И сам я,
как сплошной беззвучный крик,
над тысячами тысяч погребенных.

Я -
каждый здесь расстрелянный
старик.

Я -
каждый здесь расстрелянный
ребенок.

Ничто во мне
про это не забудет!

"Интернационал"

пусть прогремит,
когда навеки похоронен будет
последний на земле антисемит.

Еврейской крови нет в крови моей.

Но ненавистен злобой заскорузлой
я всем антисемитам,
как еврей,

и потому -
я настоящий русский!—

Юмор

Цари, короли, императоры,
властители всей земли,
командовали парадными,
но юмором не могли.

В дворцу именитых особ,
все дни возлежащих выхолена,

являлся бродяга Эзоп,
и нищими они выглядели.

В домах где ханза наследил
своими ногами щупальцами,

всё пошлость

Ходжа Насредин шибал,
как шахмату, шутками! ...

Хотели юмор кушать,
да только его не купишь!

Хотели юмор убить,
а юмор показывал кукиш!

Бороться с ним дело трудное.
Казнили его без конца.

Его голова отрубленная
торчала на пике стрельца.

Но лишь скамароши дуодочки
свой начинали сказ,

он звонко кричал: "Я туточки!"
И лихо пускался в пляс.

В потрёпанном куце пальтишке,
понурая и словно каясь,

преступником политическим
он, пойманный, шёл на казнь.

Всем видом покорность выказывал,
готов к неземному житию,

как вдруг из пальтишка высказывал,
рукой махал и

- то-тю!

Юмор прятали в камеры,
до чёрта с два удалось.

Решётки и стены каменные
он проходил насквозь.

Откашливаясь простужено,
как родовой боец,

шагал он частушкой-простушкой
с винтовкой на Зимний дворец.

Привык он к взглядам сумрачным,
но это ему не вредит,

и сам на себя с юмором
юмор парой глядит.

Он вечен ... Вечен!

Он ловок ... Ловок!

И юрок ... И Юрок!
пройдём через всё, через всех.
И так да славитьца юмор!
Он мужественный человек

Б магазине

Кто в платке, а кто в платочке,
как на подвиг, как на труд,

в магазин поодиночке
молча женщины идут.

О, бидонов их бряцание,
звон бутылок и кастрюль!

Пахнет люком, огурцами,
пахнет сосем "Кабул".

Зябну, долго

в кассу стоя,

но куда движусь к ней,
От дыхания женщин столько

в магазине всё теплей.

Они тихо поджидают,
боги добрые семей,

и в руках они сжимают
деньги трудные свои.

Это женщины России.

Это наша честь и суд.

И бетон они месили,
и пахали и носили ...

Всё они переносили,
всё они перенесут.

Всё на свете им посильно, -
сколько силы им дано!

Их обсчитывать постыдно!

Их обсчитывать грешно!

И в карман пельмени сунув,
я смотрю, суров и тих,

на усталые от сумок
руки праведные их.

Страхи

Умирают в России страхи,

Словно призраки прежних лет,
лишь на паперти, как старухи,
кое-где ещё просят на хлеб.

Я их помню во власти и силе

при дворе торжествующей лжи.
Страхи всюду, как тени, скользили,

проникали во все этажи.

Потихоньку людей приручали
и на все нагали печать:

где молчать бы —

кричать приручали,

и молчать —

где бы надо кричать.

Это стало сегодня далёким.
Даже странно и вспомнить теперь.
Тайный страх
перед чьим-то доносом,
тайный страх перед стуком в дверь.

Ну а страх
говорить с иностранцем?

С иностранцем –

то а с женой?

Ну а страх безотчетный
остаться после маршей
вдвоём с тишиной?

Не боялись мы
строить в метели,
уходить под снарядами в бой,
но боялись порою смертельно
разговаривать сами с собой.

Нас не сбили и не растлапили,
и недаром сейчас во врагах
победившая страхи Россия
ещё больший раздает страх

Страхи новые вижу светлея:

страх неискренним быть со страной,
страх неправдой унижить идеи,
то являются правдой самой;
страх фанфарить до одурения,
страх чужие слова повторять,
страх унижить других недоверьем
и чрезмерно себе доверять.

Умирают в России страхи.

И когда я пишу эти строки
и парюю невольной спешу,
то пишу их в единственном страхе,
что не в полную силу пишу.

Карьера

**Твердили пастыри, что вреден
и неразумен Галилей.**

(что неразумен Галилей...)

Но как показывает время,
кто неразумен – тот умней!
(кто неразумен – тот умней!)

Учёный, сверстник Галилея,
был Галилея не глупее.

(Был Галилея не глупее...)

Он знал что вертится земля,
но у него была семя.

(Но у него была семя...)

И он садясь с женой в карету,
свершив предательство своё,
считал, что делает карьеру,
а между тем губил её.

(А между тем губил её.)

За осознание планеты
шёл Галилей один на риск,
и стал великим он.

(И стал великим он...)

Вот это –

я понимаю –

карьерист.

Итак да здравствует карьера,
когда карьера такова,
как у Шекспира и Пастера,
Ньютона и Толстова,
и Толстова

...Льва ...?

Льва!

Зачем их грязью покрывали?

Талант, талант как не клейми.

Забыты те,

кто проклинали,

но помнят тех,

кого кляли

(но помнят тех,

кого кляли.)

Все те,

кто рвались в стратосферу,

врачи, что гибли от холер,

вот эти делали карьеру!

Я с их карьер беру пример!

Я веру в их святую веру.

Их вера – мужество моё.

Я делаю карьеру тем,

что не делало её

Traduction française et anglaise par Valeria Vlazinskaya
Traduction Decca.

CONTACTS

CONCEPT ORIGINAL & PRODUCTION :

Zvi Lidar

e-mail: zvilidar85@gmail.com

Tel: +972-50-5303995

Shmuel Ben-Tovim

e-mail: shmuel@ben-tovim.com

Tel: +972-54-7660808

www.ben-tovim.com

COORDINATION RELATIONS PUBLIQUES

à Paris

pour l'Orchestre Symphonique de Jérusalem



Malka Marcovich & Jean-Marie Dubois

e-mail : palmyre.co@gmail.com

Tél : 06 30 47 59 68

19 bis, rue Godefroy, 92800 Puteaux – France

<http://palmyre.co/>

Diana-Paola – Relations médias de Frédéric Chaslin, Chef d'orchestre de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem



Diana-Paola, Directrice communication & RP
Conseil en communication, relations médias Art,
Corporate et Luxe...

e-mail : rsvp@DORinternational.fr

Tél. : 06 14 60 71 71

<http://www.dorinternational.fr>

En Israël

Relations publiques de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem



Margaux Stelman

e-mail : margaux@galaipr.com

Cell : +972-52-9534295/tel 036135824/

fax 036135279

Galai PR Habonim 5, 5246209 Ramat Gan/

<http://www.galaipr.com>



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Patrick & Lina Drahi
Foundation ^{PLFA}



FONDATION ROTHSCHILD – INSTITUT ALAIN DE ROTHSCHILD



JNF France